

**Zeitschrift:** L'Afrique explorée et civilisée  
**Band:** 3 (1881)  
**Heft:** 3

**Bibliographie:** Bibliographie  
**Autor:** [s.n.]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

desquels ils vivent, parce que ces derniers les craignent et qu'ils en ont besoin, les nains étant d'excellents chasseurs. D'après Du Chaillu, les Achangos accordent de même leur protection aux Obongos.

Tandis que, pour M. Hartmann, cette petitesse de corps et ces caractères particuliers ne séparent pas suffisamment les peuples nains des autres, pour Schweinfurth au contraire, ces tribus ne sont que les débris d'une race autochtone, qui va disparaissant de tous côtés par suite des guerres continues dont l'Afrique est le théâtre.

Schweinfurth rattache aussi à cette même race le petit peuple nain des Dokos, qui habitent au sud de Kaffa et sont très connus à Zanzibar, où on les appelle Bérikimos ou gens de deux pieds.

Quant aux populations pygmées de Madagascar appelées Kimos, le savant docteur ne croit pas qu'il y ait entre elles et celles de l'Afrique centrale des liens de parenté; il appuie son opinion sur le fait que tout à Madagascar, flore, faune, habitants, diffère de l'Afrique.

Pour terminer nous donnerons un tableau comparatif des peuplades pygmées de l'Afrique avec d'autres nations du globe.

	Centimètres.		Centimètres.
Patagonien.....	178-180	Indigène des îles Andaman.....	156
Cafre .....	179	Bushmen .....	144
Européen.....	165	Lapon.....	144
Nègre.....	165	Obongo.....	133 à 152
Chinois.....	163	Akka.....	135 à 150
Australien.....	162	Esquimaux.....	130 (?)

## BIBLIOGRAPHIE<sup>1</sup>

CONTE LUIGI PENNAZZI. SUDAN ORIENTALE. Napoli, 1881, in-12, 50 p.  
— Voulant montrer de quelle importance serait pour l'Italie, au point de vue commercial, l'ouverture de la vaste région comprise entre le Haut-Nil et la mer Rouge, le comte Louis Pennazzi a exposé, dans une conférence tenue au Club africain de Naples, les résultats des observations qu'il a faites dans un premier voyage à Sennaheit, Kassala, Sennaar, Keren, etc. Cette expédition, entreprise avec le capitaine Bessone, n'était

<sup>1</sup> On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

d'ailleurs qu'un voyage de préparation à une série d'explorations qu'il va commencer. Il s'avancera par Kassala et Galabat vers le pays des Gallas, puis traversera le Godjam et une partie de l'Amhara, et descendra sur Assab en cherchant une route courte, facile et sûre, qui permette d'attirer vers la colonie italienne les caravanes allant aujourd'hui à Massaoua et à Souakim. Après avoir payé un juste tribut d'éloges à Gessi, et constaté les résultats obtenus par les explorateurs Antinori, Cecchi, Bianchi, Matteucci et Massari, il a recommandé aux Sociétés italiennes de concentrer leurs efforts : le Club africain de Naples, sur Assab ; la Société de géographie de Rome, sur le Choa ; la Société commerciale de Milan, sur la vallée du Nil, et la Société milanaise d'exploration, sur la Cyrénaïque.

DU MONT PAPPA ET DE SA SYNONYMIE AVEC LE DJEBEL-NADOR, par *Alexandre Papier*, vice-président de l'Académie d'Hippone. Constantine (typ. L. Arnolet), 1880, in-8, 31 p. et pl. — Jusqu'ici la tradition avait fait, tantôt du massif de l'Edough qui domine Bone, tantôt du Babor ou encore de l'Aurès, la retraite de Gélimer, roi des Vandales, fuyant devant Bélisaire. Par une étude complète et sage des textes de Procope, secrétaire du général de Justinien, et des lieux décrits dans son histoire de la guerre des Vandales, M. Papier montre qu'il y a beaucoup plus de raisons pour identifier le mont Papua de l'auteur grec avec le Djebel-Nador. Une inscription trouvée dans ce massif, à l'entrée de la mine de Hammam N'baïls, où les Romains exploitaient déjà les gisements de minerai de zinc dans lesquels la société de la « Vieille Montagne » trouve encore à puiser si largement, vient à l'appui de l'opinion exposée dans cette savante dissertation.

ZANZIBAR, LA CÔTE ORIENTALE D'AFRIQUE ET L'AFRIQUE ÉQUATORIALE, par *Alfred Rabaud*. Marseille, 1881, in-8°, 88 p. et 2 cartes. — Le rôle important que Zanzibar paraît appelé à jouer dans les destinées de l'Afrique équatoriale, a engagé le savant président de la Société de géographie de Marseille à réunir dans ce mémoire tout ce que l'on sait de cette île, qu'un séjour d'une année lui a fourni l'occasion d'étudier complètement. Après un récit des péripéties de son voyage, qui permettent d'apprécier les progrès réalisés depuis 1853 dans les moyens de communication, il donne un résumé de l'histoire de Zanzibar et y joint la revue de toutes les expéditions qui ont pris cette île comme point de départ pour pénétrer dans l'intérieur.